

**Hermann et moi, toute une histoire !
de dessins...**

Au Panthéon de mes dessinateurs préférés, où l'on trouve Jijé, Giraud, Franquin, JC Mézière, Derib, Dany et quelques autres, Hermann est définitivement devenu le premier de tous, le jour où j'ai découvert cet album.



D'aussi loin que je remonte, je connaissais Mickey et les autres BD qui paraissaient dans le journal du même nom, plus quelques héros de mensuels types « Akim, Tex Willer, Blek le Roc ». Ma culture BD s'arrêtait là et je gribouillais mes dessins comme tout un chacun. En 69 (1 900 □ □) j'avais 12 ans et mon goût pour le dessin s'affirmait en même temps que ma connaissance Bdèsque grandissait ; depuis un certain temps, le rêve de devenir dessinateur de bandes dessinées ne me quittait plus ! (« Quand je serai plus grand, je serai dessinateur de bandes dessinées ! » Le problème a toujours été le mot « grand » que je n'ai jamais su – et que je ne sais toujours pas – où positionner sur l'échelle du temps !!) Je recopiais allégrement les personnages de Morris et Uderzo, mais n'empêche qu'il me reste en mémoire de cette époque, deux doubles planches vues dans deux hebdomadaires TINTIN.

Très certainement, le graphisme, complètement différent de ce que je connaissais, m'avait frappé ! Mon histoire aurait pu s'arrêter là ! Mais c'était sans compter un p'tit bouquin, qu'un copain collégien m'a prêté et que je me suis empressé de me faire offrir ! (L'unique exemplaire en librairie de la ville où j'habitais...)

Ce livre fut une révélation ; il resta pour très longtemps mon livre de chevet et causa, d'une certaine façon, la perte de mes études, que je négligeais sans aucun remord, persuadé qu'un jour je serais dessinateur de bandes dessinées ! C'est à partir de cette époque que je ne jurais plus que par Jerry Spring, Tanguy-Laverdure, Blueberry, que je découvrais dans d'anciens recueils de SPIROU et PILOTE qu'un oncle me donnait.

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...

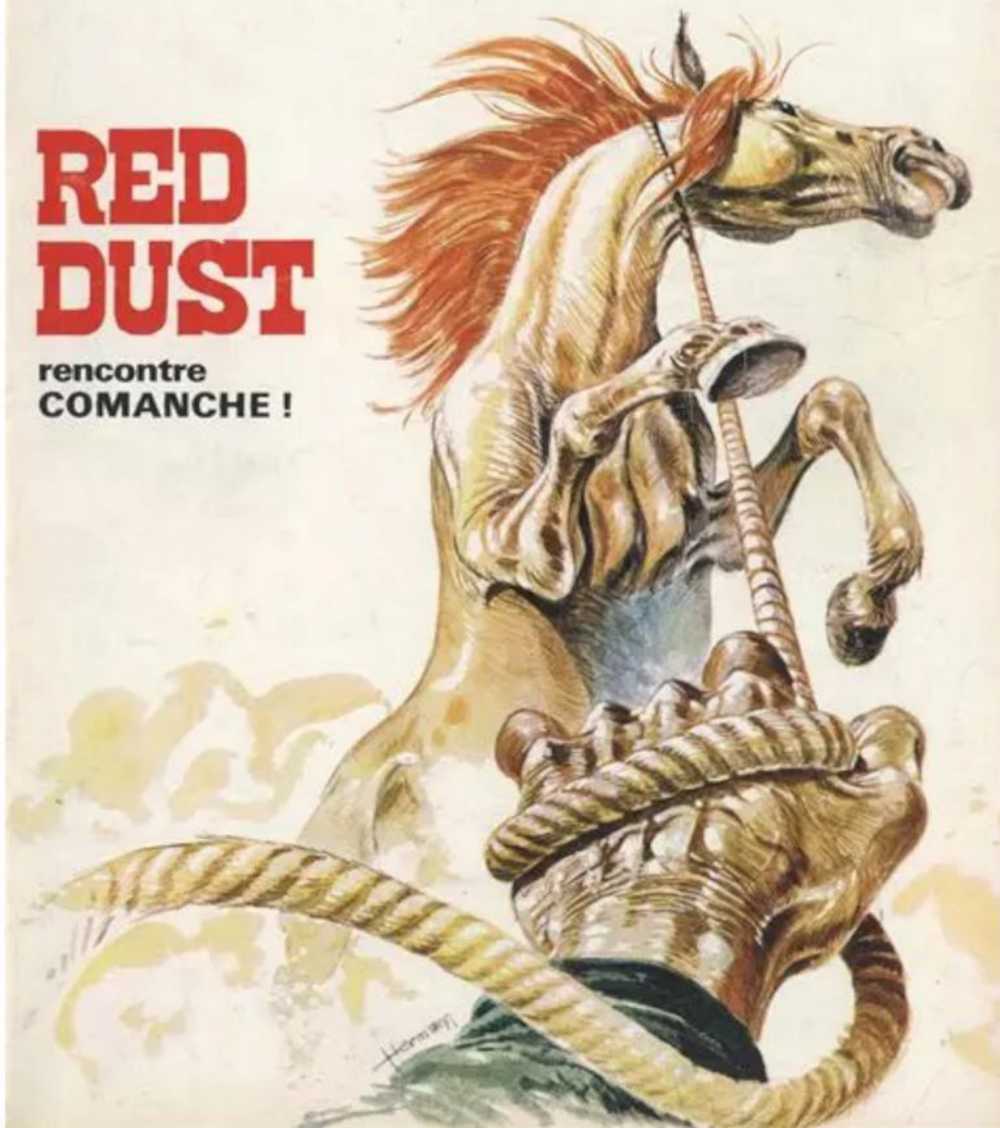


tintin

12 F ● CANADA 25 CENTS ● LE SUPER HEBDOMADAIRE DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

RED DUST

rencontre
COMANCHE !



C'est en 1970, je crois me souvenir, que tout s'est accéléré ! Nourrissant une passion pour le western, aussi bien dessiné que filmés, je tombais sur un recueil de magazines TINTIN. La couverture laissait voir un superbe étalon que quelqu'un essayait de maîtriser au bout d'un lasso...

Et c'est là qu'eut lieu, pour moi, **la rencontre du 3e type** ! J'y trouvais, à l'intérieur, un western en plusieurs chapitres – une première ! – dans un graphisme qui me séduisit dès la première lecture !

La reliure ne comportait que très peu de numéros, l'histoire de Comanche commençait au deuxième chapitre, et ne se poursuivait que du suivant !

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



Mais quels chapitres les amis !!

Le 666 en contre-plongée suivit de la mise au pas de l'étalon blanc. Le dernier dressage que j'avais vu remontait aux « Broncos du Montana » par Jerry SPRING ; dressage qui n'en était pas un d'ailleurs, puisqu'on ne nous en montrait que la poursuite et la capture ; ou par Buddy LONGWAY lorsqu'il débouffe un cheval sauvage pour Chinook dans l'album du même nom.

Là, le domptage se déroulait sous nos yeux. La multiplication des angles de vues rendait compte du côté mouvementé et dangereux de la scène, mais aussi de l'insoumission de l'étalon et de la détermination du cow-boy, puis enfin de sa réussite. (complété par la planche suivante, qui ajoutait à sa connaissance des chevaux) Aucun temps mort !

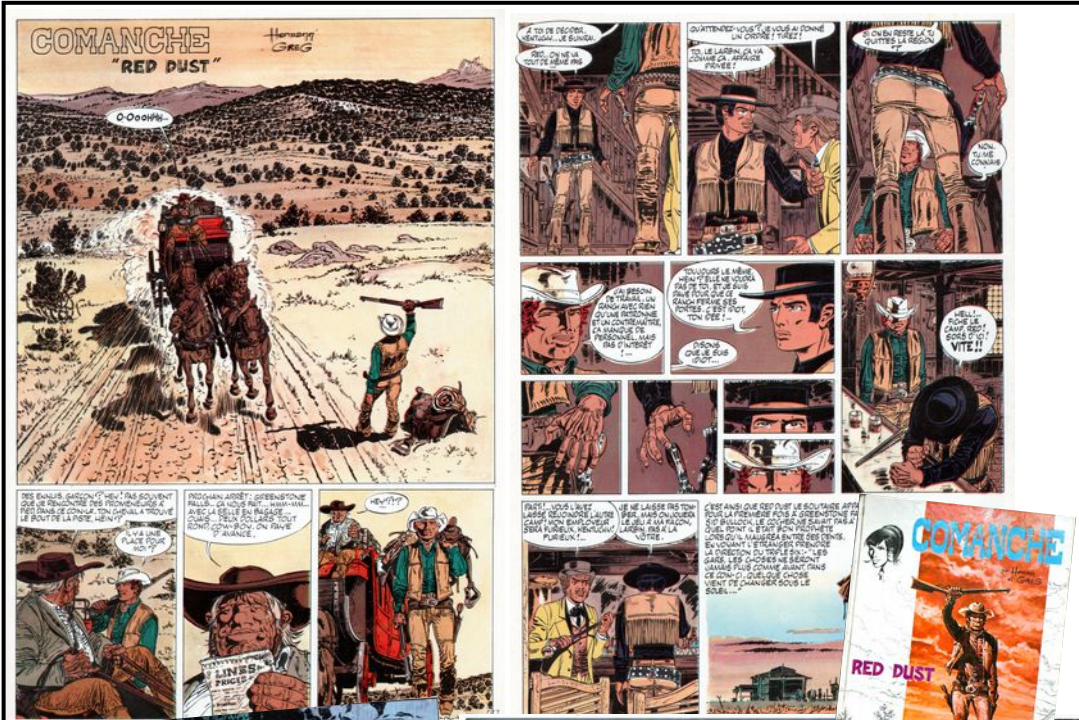
J'y trouvais là une dynamique extraordinaire de réalité dans le déroulement de l'action, qui au fil des albums restera pour moi **un des** points forts du talent de Hermann.

Et pour clore le chapitre, cette séquence dans la dernière case montrant l'impact de trois balles de revolver qui, finalement, avaient touché le poteau de bois !

C'était nouveau, cette approche ; présenter une histoire sous forme de chapitres avec une fin toujours un peu moralisatrice. Associé au talent de Hermann, il y avait toute la force du scénario de Greg. Je n'avais lu et vu cela nulle part ailleurs, même avec JM. Charlier -au top des scénaristes, s'il y en a un ! -

Cette histoire se démarquait totalement des albums Blueberry.

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



Quand par hasard, un jour de 1972, je tombe sur l'album, bien évidemment je le feuillette et aussitôt me vient l'irrésistible envie de le posséder. J'ai supplié ma grand-mère de me l'offrir pour mon anniversaire (avec trois mois d'avance ☐ ☐ ce qui n'était pas gagné, mais j'ai quand même fini par l'avoir !

Comment dire, cet album a complètement remis en question ma façon de dessiner. Tout me séduisait dans les cases de Hermann ; la mise en scène, le cadrage et sa composition. Cette virtuosité à représenter les personnages dans des situations les plus complexes, et surtout dans des positions très « naturelles et vivantes », sans compter ses « trognes ».

Cette planche, de la rencontre entre Red et Kentucky ! Une scène digne d'un Sergio Leone, quel talent !

Je me souviens l'avoir copiée, à la plume et aux crayons de couleur, mais pour la compléter par le duel final du chapitre suivant ! En fait, je pompais les dessins pour en faire une histoire à ma façon... C'était mes premiers pas dans mon rêve de dessinateur de BD !



Et comment ne pas, aussi, parler de la mise en couleur de certaines cases (prémices, peut-être - allez savoir -, des albums en couleurs directes ?) où, justement, la couleur définit et modèle le décor pour donner de la profondeur aux cases. Cela non plus, je ne l'avais jamais vu !

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



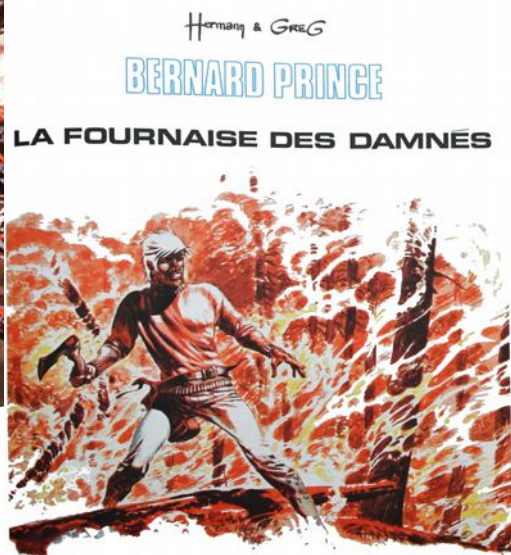
Ma vraie rencontre avec Bernard Prince s'est produite, là encore, dans un recueil d'hebdomadaires Tintin. C'était avec «Guérilla pour un fantôme». Encore une fois, je prenais l'histoire en marche ! Mais pas au plus mauvais moment - question dessin et scénario -, juste à l'abordage du Cormoran par des autochtones de la jungle ! D'emblée, je fus séduit ! Tant par le dessin – ce n'était pas difficile ! – que par le scénario.

À cette période, je me passionnais pour les BD de Tarzan, le côté Jungle, forêt vierge et animaux sauvages... De plus, je venais de commencer une histoire dessinée avec pour héros justement, un pseudo Tarzan. Ce Bernard Prince tombait à pic, car côté jungle, j'étais servi ! La case où tout l'équipage plus ses « invités » tirent le Cormoran m'a beaucoup aidé sur une des miennes...)

Je retiens cette planche, bien qu'il y en ait de nombreuses autres dans l'album qui valent le détour !

C'est bien là, d'ailleurs, le problème. Les albums d'Hermann sont truffés de cases ou de planches qui valent le détour !

L'album, je ne l'ai trouvé que plus tard ! La ville de mon enfance ne comportait qu'un magasin qui vendait des BD, et malheureusement pour moi, le responsable du rayon ne devait pas être au courant de ce qui se faisait de mieux ! ☐ ☐



DARGAUD EDITEUR
12, Rue Blaise Pascal
92 - Neuilly s/ Seine

Premier album Bernard Prince en ma possession. Celui-là fait partie de ceux que je prends beaucoup de plaisir à relire régulièrement. De plus, la rencontre avec Boule de poils est un vrai moment d'anthologie ! Moi, j'aurais bien aimé le revoir à chaque album ; même si, comme l'avait dit Hermann avec raison dans une interview, le plantigrade aurait dû grandir au fil des aventures, et, par conséquent, serait devenu ingérable, compte tenu de sa corpulence et sans doute de son caractère de grizzly !



Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



J'ai considérablement voyagé avec cette image d'ouverture. Le bateau, les montagnes, la chute d'eau, la végétation, promesses de bien d'autres belles cases.

Je me suis souvent retrouvé à rêver des aventures de Bernard Prince en dessin animé (une passion de plus ☐ ☐ En fait, tout ce qui touche au dessin me passionne...) Mais attention, un vrai, « à l'ancienne », et dans le style Hermann, avec des décors de son cru... « Tonnerre sur Coronado » s'y prêtait bien, je trouve, avec en plus son running-gag-oreiller !

Oui, je sais, je rêvais beaucoup à cette époque ! (Même encore maintenant, d'ailleurs !!! ☐ ☐



Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



Après, il y a eu les albums COMANCHE suivants, puis ceux de Bernard PRINCE, toujours attendus avec impatience, toujours achetés dès leurs sorties, et jamais déçus, à aucun moment.

Toujours sujet à observations et toujours à l'affût du moindre détail technique-dessin !

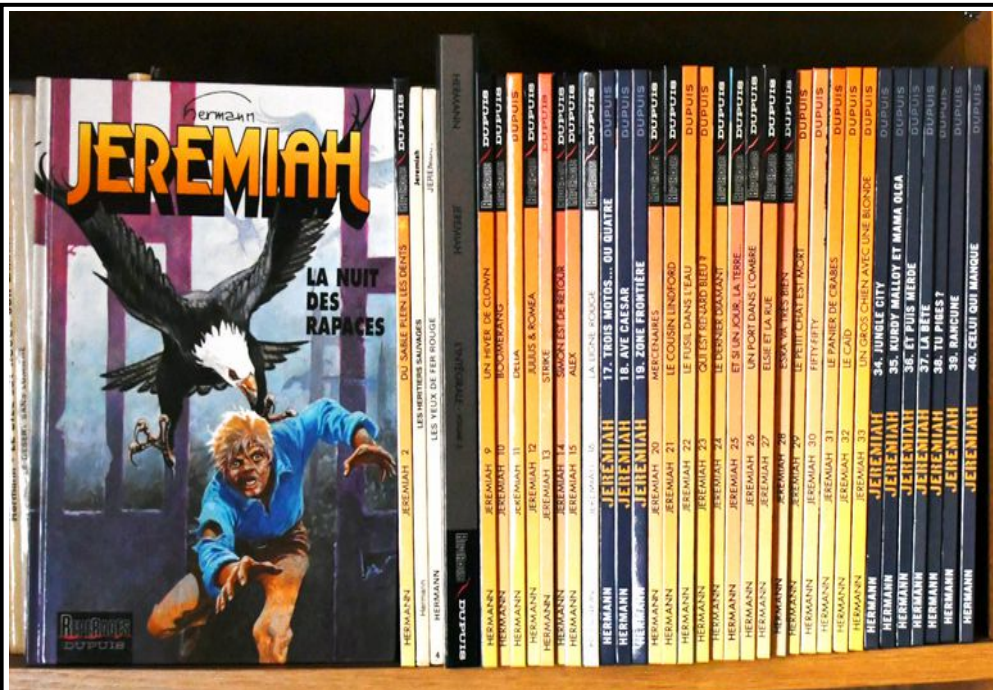
Bon, évidemment, lorsque Hermann nous a annoncé qu'il cessait de les dessiner, là il y a eu déception... La reprise c'est avérée, (ce n'est que mon avis) bien en dessous de l'original ; pas facile de passer derrière Hermann sans laisser de plumes ! Même Greg semblait au dessous de sa forme...

Malheureusement, même constat du côté de Bernard Prince...

Sauf, pour ma part en tout cas, lorsqu'il a été repris par Yves.

Domage que la majorité du public n'ait pas suivi – à ce que j'ai compris -, car j'aime bien l'alchimie Yves/Hermann et, en l'occurrence, je trouve qu'elle allait bien avec Bernard Prince. Voilà, c'est dit.

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



Puis Hermann s'est « mis à son compte » ! Nous est alors arrivé **JEREMIAH**, que j'ai connu dans les pages de SUPER J. Si l'histoire m'a tout de suite séduit, je n'ai jamais caché que la période Rotring n'est pas ma préférée. Un comble pour quelqu'un qui, tout au long de sa carrière (je parle de moi) n'a dessiné qu'au Rotring (plans et perspectives de maison, entre autres) Je me souviens qu'au lycée la pointe 0,3 était devenu mon outil de prédilection pour faire « mes petits Mickey ». Pour éviter le côté « sec » du trait je pouvais même le vice à recréer les pleins et les déliés du pinceau ! Depuis je ne sais plus me servir d'un porte plume, et j'ai abandonné le rotring, perpétuellement bouché...

Je ne dessine plus qu'au feutre Uni Pin, je réserve le pinceau aux grands formats et à la peinture ou à l'aquarelle. Mais, et c'est un des talents d'Hermann, sa recherche constante dans l'évolution de son style m'a fait progressivement revoir ma position.



LES TOURS DE BOIS MAURY

N'étant plus, depuis plusieurs années, le seul à diriger le budget du quotidien (□ □ bien que connaissant la série, je ne l'ai découverte réellement que beaucoup plus tard. Mais, là aussi, encore une belle découverte et que de leçons de dessins ! (Même au Rotring □ □ pour certains)



La « Couleur Direct »

Deuxième claque !! et encore de nombreuses leçons de dessin.

Quel talent fallait-il avoir pour arriver à « tomber » toutes ces planches au crayon sans bavure, d'un trait impeccablement net pour ensuite les passer à l'aquarelle !!! Je ne peux avoir qu'une admiration sans borne pour son travail ;

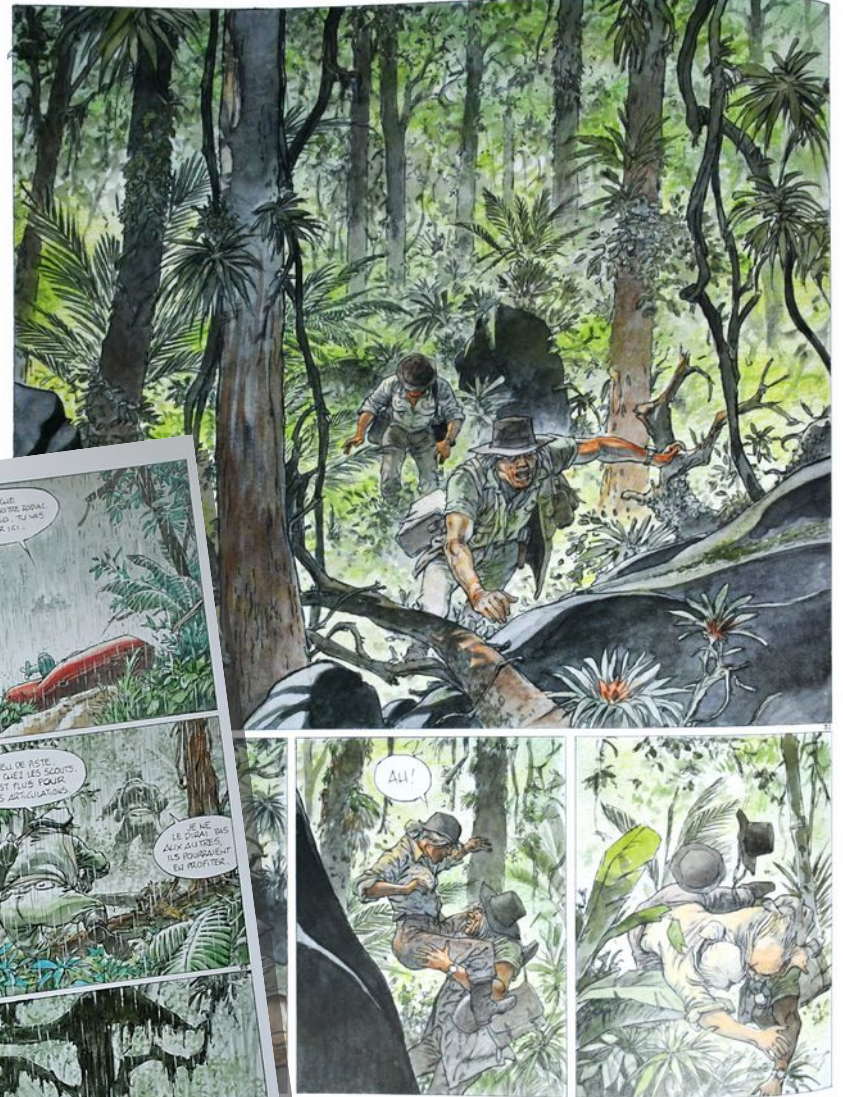
Et les ambiances, mes amis les ambiances ! Elles sont palpables !

On la ressent cette chaleur écrasante, et ce froid d'hiver, on y est ! Et je parle pas des personnages, hommes où animaux : quelle que soit leurs actions, elle est compréhensible au premier coup d'œil ; nul besoin d'artifices, de filets de vitesse ou autres, là aussi Hermann a su s'affranchir des codes de la BD traditionnelle.



Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...

Quand je dis qu'Hermann est le meilleur pour rendre la forêt ! Et je ne mets que ces 3 exemples...il suffit de feuilleter « Guérilla pour un fantôme », « Le souffle de Moloch », ou « Les eaux de colère » et nombres de « Bois Maury » pour s'en rendre compte.



Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...



Voilà !

Vous l'aurez compris, mon adhésion à une BD est proportionnelle à mon accroche à son dessin, et à l'auteur par la suite. Avec Hermann j'ai été comblé dès les premières cases entre mes mains. De plus j'étais carrément en phase avec l'humour de ses textes lorsqu'il est devenu son propre scénariste !

Beaucoup d'albums garnissent les étagères de ma bibliothèque, Beaucoup de Hermann, en regardant bien, et très peu de la « nouvelle génération des dessinateurs » pour laquelle j'ai de plus en plus de mal à trouver un style qui d'emblée m'emballé comme m'ont emballé Jijé, Giraud, Hermann et d'autres de la même génération.



En tous les cas, cet album est sans conteste celui qui m'a fait aimer le style Hermann, et, sans hésiter, celui que je place en haut de la pile de mes nombreux albums.

Je conclurai simplement par :

« Chapeau Monsieur HERMANN ! »

Et un grand merci pour avoir été et continuer d'être, sans le savoir et sans le vouloir, un excellent professeur de dessin pour l'amateur que je suis resté!

Hermann et moi, toute une histoire ! de dessins...